



nswp

Global Network of Sex Work Projects
Promoting Health and Human Rights



Planstratégique 2013 – 2015

Planstratégique 2013 – 2015

Table des matières

Introduction:	3
Le NSWP:.....	4
Les origines	4
Résultats et activités.....	4
Adhésion et gouvernance	6
Présupposés et problèmes actuels.....	7
Mission, objectifs et valeurs fondamentales	9
Plaidoyer et orientation stratégique.....	10
Objectifs, stratégies et activités de NSWP en 2013 - 2015.....	12
Objectif 1. En tant que réseau mondial qui lutte pour les droits des travailleurSEs du sexe, NSWP doit continuer à s'organiser et à améliorer ses résultats	12
Objectif 2. Renforcer les capacités au sein des réseaux et des organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe et soutenir les leaders des travailleurSEs du sexe émergents.....	16
Objectif 3. En ce qui concerne les politiques et les programmes qui touchent les travailleurSEs du sexe, il faut promouvoir une approche qui soit basée sur les droits et la réalité des faits.	19
Ressources humaines.....	22

Introduction:

Ce plan stratégique est une mise à jour des priorités du Réseau mondial des projets sur le travail du sexe (NSWP) pour la période 2013-2015. Il rappelle les résultats du processus de planification stratégique élaboré par le conseil d'administration du NSWP en avril 2013 qui pourront être pris en compte dans les débats internes au NSWP ainsi que dans les discussions avec les donateurs. Il viendra consolider les propositions de financements développées par le Secrétariat mondial pour ses activités principales pendant cette période.

Les paradigmes à travers lesquels le travail du sexe est généralement représenté (sida, traite et violence faite aux femmes) ne prennent pas en compte de manière satisfaisante les droits humains des travailleurSEs du sexe. Il est donc crucial que les travailleurSEs du sexe soient les représentantEs de leurs propres réalités et participent pleinement aux dialogues et aux prises de décision sur les sujets qui les concernent. Pour atteindre ces objectifs, il faut que les travailleurSEs du sexe s'organisent au niveau local, national, régional et international. S'organiser à un niveau local aide à identifier les problèmes de base auxquels font face les travailleurSEs du sexe dans leur réalité quotidienne et cela leur permet de mettre en place une stratégie d'action vis à vis des communautés locales et des autorités qui leurs font subir des discriminations. S'organiser à un niveau national aide à faire remonter les problèmes des groupes locaux au niveau des forums nationaux, à repenser ce qui est à l'ordre du jour et à identifier les différents facteurs qui affectent les travailleurSEs du sexe tels que la législation et l'attribution des ressources. S'organiser à un niveau international (cela inclut les groupes régionaux) permet de faire remonter l'expérience acquise au niveau local et national au niveau international ce qui est particulièrement pertinent étant donné l'attention portée aux débats sur le sida, la traite humaine, les migrations et les droits humains.

Le NSWP a déjà accompli beaucoup de choses mais il reste encore beaucoup à faire en matière de reconnaissance des droits des travailleurSEs du sexe comme en témoignent les abus dont les travailleurSEs du sexe continuent à être victimes dans le monde entier. Dans ce contexte, le NSWP joue un rôle essentiel en soutenant les travailleurSEs du sexe, en leurs permettant de se faire entendre, et en faisant la promotion des droits humains et de la santé publique.

Le NSWP:

Les origines

Pendant la conférence internationale qui réunissaient des ONG de lutte contre le SIDA en 1990 à Paris, un groupe d'activistes qui luttait pour les droits des travailleurSEs du sexe et travaillait pour divers projets dans le monde entier ont commencé à développer un réseau de contacts. Deux ans plus tard le Réseau pour les projets sur le travail du sexe (NSWP) voyait le jour pendant la Conférence internationale sur le sida à Amsterdam. Il n'était à ce moment-là qu'une alliance informelle mais le NSWP a depuis été présent à toutes les Conférences Internationales sur le sida. A cette époque, toutes les activités du NSWP étaient mises en œuvre dans le cadre de partenariats avec des organisations membres. Le NSWP est devenu officiel en 2002 et un secrétariat fût établi en Afrique du sud, mais en 2004 tout s'est effondré et le NSWP est redevenu une alliance informelle qui dépendait essentiellement du travail volontaire de ses membres; un grand merci à Paulo Longo, Cheryl Overs et Melissa Dittmore qui ont permis que le NSWP continue d'exister pendant cette période difficile. Une analyse organisationnelle complète entreprise en 2006/7 conseilla au NSWP d'officialiser ses adhésions et de devenir un réseau composé de réseaux et d'organisations, avec une structure de gouvernance fiable et transparente et un secrétariat avec du personnel pour pouvoir mettre en place un programme stratégique de plaidoyer, de renforcement des capacités et de communications. En 2008, après avoir consulté ses membres, le NSWP est devenu une société anonyme à responsabilité limitée, privée et à but non lucratif au Royaume-Uni avec un secrétariat mondial à Édimbourg en Écosse.

Résultats et activités

Le NSWP a accompli beaucoup de choses depuis sa création. Il a influencé les prises de décision politiques, permis que les travailleurSEs du sexe s'organisent entre elles et facilité le développement d'organisations et de réseaux régionaux et nationaux dirigés par des travailleurSEs du sexe. Il est aussi significatif que la participation du NSWP au travail de lutte contre le VIH/ sida au niveau mondial a joué un rôle essentiel dans le fait que le terme « travailleurSEs du sexe » est maintenant utilisé au lieu de « prostituée ». Au-delà du politiquement correct, ce changement de terminologie a permis de modifier la perspective de la communauté internationale quant au travail du sexe en mettant l'accent sur la notion de « travail » ce qui est une étape inévitable si on veut trouver des solutions aux problèmes que rencontrent les travailleurSEs du sexe. Il a aussi permis qu'on reconnaisse que les travailleurSEs du sexe ont aussi des droits et cela a ouvert la porte à des améliorations.

Pendant ces trois dernières décennies le travail de plaidoyer du NSWP a permis aux travailleurSEs du sexe de mettre à l'ordre du jour des forums internationaux les questions de leur santé et de leurs droits; des forums tels que les Conférences Internationales sur le sida, la quatrième Conférence mondiale sur les femmes, la Commission de la condition de la femme, la réunion extraordinaire de l'assemblée générale des Nations Unies (UNGASS) sur le VIH/ sida, le Conseil sur la coordination des programmes de l'ONUSIDA, les Forums du partenariat du Fonds mondial et de nombreuses consultations de l'ONU. Le NSWP a, avec succès, fait campagne pour que soit changée la terminologie de la convention de l'ONU concernant le trafic humain (Protocole de Palerme) afin de s'assurer que la définition de la traite humaine inclue les notions de contraintes ou de violence. Le NSWP a réussi, avec l'aide de ses réseaux régionaux, à faire que l'ONUSIDA revoie ses recommandations de 2007 en matière de politique sur le VIH et le travail du sexe, et a co-présidé le Groupe consultatif de l'ONUSIDA sur le VIH et le travail du sexe. Le NSWP s'est aussi assuré que les travailleurSEs du sexe soient inclus pendant la rédaction des annexes de la nouvelle version de la Note d'orientation de l'ONUSIDA sur le VIH et le travail du sexe (avril 2012). Lors de la rédaction de « Prévention et traitement du VIH et autres IST chez les travailleurSEs du sexe » (décembre 2012) publié en partenariat avec l'ONUSIDA, l'UNFPA et l'OMS, le NSWP a joué un rôle primordial pour que soit incluse une recommandation concernant la décriminalisation du travail du sexe ainsi qu'une recommandation sous condition qui redéfinisse l'utilisation éthique du traitement présumptif périodique chez les travailleurSEs du sexe.

Le NSWP a organisé en partenariat avec un de ses membres locaux, DMSC, le « SexWorkerFreedom Festival » qui s'est tenu à Kolkata en Inde pour les travailleurSEs du sexe et leurs alliés. Il s'agissait d'une alternative à la Conférence International sur le SIDA qui se tenait aux Etats-Unis ou, en raison de restrictions de voyage, de nombreuxSEs du sexe ne pouvaient ou ne voulaient pas se rendre. Cet événement a rassemblé plus de 650 travailleurSEs du sexe et leurs alliés venant du monde entier et malgré plus de 9 heures de décalage horaire a permis que les travailleurSEs du sexe soient entendus à Washington en direct par contact vidéo.

En plus du travail d'organisation et de plaidoyer mentionné ci-dessus, Le NSWP a aussi publié *Makingsexworksafe* (1996 & 2011); publie régulièrement une revue (*Research for Sex Work*), publie régulièrement des documents d'information, et tient à jour des listes de diffusion électroniques au niveau régional et international ainsi qu'un site web où on peut trouver parmi les plus importants travaux effectués sur le VIH et le travail du sexe. Le NSWP a créé et maintenu des relations fortes avec d'autres réseaux au niveau international tels que le Réseau mondial pour et par les personnes vivant avec le VIH (GNP+), le Conseil international des ONG de lutte contre le sida (ICASO), la Communauté internationale des femmes vivant avec le VIH/ sida (ICW), le Réseau international des usagers de drogues (INPUD), la Coalition internationale pour la préparation au traitement (ITPC) et le Forum mondial sur les HSH et le VIH (MSMGF).

Adhésions et gouvernance

L'ensemble des membres du NSWP se compose de réseaux (régionaux et nationaux) et de groupes dirigés par des travailleurSEs du sexe. Nos membres appartiennent à des cultures diverses et ont

différentes histoires et structures d'organisation. Certains sont des collectifs de travailleurSEs du sexe, certains sont de petites ONGs et d'autres sont des projets intégrés à des organisations gouvernementales ou à des ONGs internationales. Ils travaillent tous sur des questions de santé. Certains dispensent des services, certains se concentrent sur le plaidoyer et d'autres se mobilisent pour s'attaquer aux questions des droits humains des travailleurSEs du sexe et de leur vulnérabilité qui mettent en danger leur santé et leur bien-être. Certaines organisations membres travaillent avec des populations de tous les genres, certaines travaillent avec des femmes, des hommes ou des transgenres seulement. Un certain nombre d'organisations membres travaille avec les enfants de travailleurSEs du sexe.

Le NSWP s'engage à donner une voix aux travailleurSEs du sexe dans le Sud global et le Nord global et à identifier les facteurs sources d'inégalité et d'injustice; les stratégies qui ont pour objectif de renforcer les capacités des organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe se concentrent ainsi sur le Sud global. Le NSWP est conscient de la diversité des opinions et des perspectives au sein des travailleurSEs du sexe et fait tout son possible pour créer un espace de dialogue et d'action qui soit respectueux et accessible.

Les règles et la culture d'organisation du NSWP sont faites de façon à ce qu'il soit dirigé par des travailleurSEs du sexe et que ces dernières soient présentes de façon significative à tous les niveaux. Il est requis par le NSWP que ses membres soutiennent l'autodétermination des travailleurSEs du sexe. Cela se manifeste par l'obligation pour les membres ainsi que pour le NSWP lui-même de prendre les mesures nécessaires pour que les représentantEs et les participantEs aux activités du NSWP soient des travailleurSEs du sexe.

Le NSWP est dirigé par un conseil d'administration dont les membres sont issus des réseaux des cinq régions du NSWP: Afrique, Asie-Pacifique, Europe, Amérique latine & Amérique du nord et Caraïbes. Chacune des cinq régions a deux représentantEs au conseil d'administration et la totalité des adhérents élisent unE présidentE. UnE des représentantEs des régions change au conseil d'administration chaque année et les régions organisent une procédure de nomination; chaque année les personnes qui ne sont pas des travailleurSEs du sexe devront laisser leur place pour donner aux travailleurSEs du sexe l'opportunité d'être nominéEs. Les régions sont tenues de s'assurer qu'il y ait égalité des genres et des situations géographiques. Tous les membres du conseil d'administration sont actuellement des travailleurSEs du sexe; sept sont des femmes, trois sont des hommes et une personne est transgenre; deux personnes sont séropositives et out.

Présupposés et problèmes actuels

Les gens se tournent vers le travail du sexe pour de nombreuses raisons différentes et cela peut prendre des formes très variées. Cela concerne des types d'hommes, de personnes transgenres et de femmes très différents tant comme vendeurs que comme acheteurs de services sexuels. Des gens de divers horizons travaillent comme travailleurSEs du sexe dans le monde et ils sont souvent bien loin des stéréotypes et des caricatures qu'on retrouve dans les médias. Le travail du sexe est pour certainEs leur seul travail, d'autres ont d'autres formes de revenus. Les motivations des travailleurSEs du sexe, des clients et de toute autre personne impliquée dans l'industrie du sexe varient énormément. Pour la plupart des travailleurSEs du sexe, il s'agit d'une profession qui n'est pas idéale mais qui reste tolérable.

Malgré leur grande diversité, les travailleurSEs du sexe du monde entier ont en commun les mêmes problèmes.

- Le travail du sexe est rarement légitime et de nombreuses travailleurSEs du sexe travaillent dans de mauvaises conditions et n'ont pas accès à la protection de la santé et à la sécurité au travail.
- Les travailleurSEs du sexe sont particulièrement vulnérables à des comportements violents et autre abus qui sont pour la plupart perpétrés par l'état et/ ou facilités par le manque de protection légale et sociale.

- Dans la plupart des pays, le travail du sexe est criminalisé et sujet à d'autres oppressions juridiques ce qui fait que quelles que soient les dispositions légales, il est quasiment impossible de pratiquer cette profession sans se mettre hors la loi à un moment ou à un autre ce qui augmente la vulnérabilité des travailleurSEs du sexe.
- C'est parce qu'il y a confusion entre d'un côté le travail du sexe et de l'autre la traite humaine et l'exploitation sexuelle des enfants que les mesures mises en place dans le cadre de l'industrie du sexe sont inappropriées et que les travailleurSEs du sexe se voient ainsi niés des droits fondamentaux.
- Les stigmates et les discriminations sont des obstacles au bon fonctionnement des lieux et des programmes qui apportent une aide sociale et économique dans les communautés.
- La recherche et les interventions contraires à l'éthique particulièrement dans le cadre du VIH et des programmes de lutte contre la traite. Cela inclut les « opérations de sauvetage », les détentions arbitraires et les déportations.
- Des programmes inadéquats qui déresponsabilisent les travailleurSEs du sexe et qui créent une situation où ils/ elles se retrouvent à nouveau exploités et stigmatisés par ces mêmes organisations qui sont supposées les aider et les soutenir.
- Manque d'accès à la santé comme par exemple les services de santé sexuelle et génésique.
- Stigmates et discriminations envers les travailleurSEs du sexe femmes, hommes et transgenres, les clients et tierces parties ainsi que les familles, partenaires et amiEs des travailleurSEs du sexe.
- Les programmes et les politiques qui concernent les travailleurSEs du sexe sont souvent basées sur des présupposés, des recherches de qualité insuffisante et des idéologies, plutôt que sur les faits ; et les travailleurSEs du sexe sont régulièrement exclus des projets de programmes et des politiques qui les concernent.

Ces politiques et ces programmes ne prennent fréquemment pas en compte la diversité des expériences des travailleurSEs du sexe et trop souvent ils font l'impasse sur les travailleurSEs du sexe hommes et transgenres. Ces derniers sont souvent aussi oubliés des politiques et des programmes qui concernent les hommes qui ont du sexe avec des hommes. Il s'en suit que dans le monde entier, les travailleurSEs du sexe et leur famille sont discriminés et leurs droits humains fondamentaux bafoués. Les travailleurSEs du sexe sont fréquemment un sujet de discussion dans le cadre de la lutte contre le VIH et de la santé publique mais il s'agit souvent d'un discours qui les rend responsables de la transmission du virus plutôt que d'un discours qui se préoccupe de leurs droits. De la même manière les discours sur la traite humaine présentent les travailleurSEs du sexe comme des victimes de l'exploitation et de l'esclavage et le discours sur la violence contre les femmes rend le travail du sexe responsable en soi de la violence contre les travailleurSEs du sexe. A la base de ces réactions il y a cette réalité que dans le monde, le travail du sexe est considéré comme immoral et aucune de ces trois approches ne prend en compte la diversité décrite ci-dessus ou ne respecte les droits humains de touTEs les travailleurSEs du sexe et leurs expériences de vie.

Les réseaux se sont développés sur le plan régional et international et l'idée que les travailleurSEs du sexe doivent participer aux politiques de lutte contre le VIH et aux stratégies de développement a été acceptée à de nombreux niveaux. Les travailleurSEs du sexe sont donc maintenant actives au sein de nombreux forums tels que les comités de l'ONU et le Fonds mondial. Dans un certain nombre de pays, la demande des travailleurSEs du sexe de s'impliquer de façon significative dans les réseaux est tellement grande qu'il est difficile pour les gens qui travaillent dans les services d'aide pour les travailleurSEs du sexe d'y donner suite faute de temps et de ressources humaines et financières. Malgré tout, dans de nombreux pays, les travailleurSEs du sexe continuent à n'être vues que comme la cible d'interventions ou au mieux comme des pairs éducatrices mais il n'y a toujours aucun soutien pour les aider à s'organiser et à s'impliquer.

Mission, objectifs et valeurs fondamentales

La mission du NSWP:

Le Réseau mondial des projets sur le travail du sexe (NSWP) existe pour que les travailleurSEs du sexe se fassent entendre au niveau international et pour faire le lien entre les réseaux régionaux dans le but de faire valoir les droits des femmes, des hommes et des personnes transgenres travailleurSEs du sexe. Il lutte pour un accès à la santé et aux services sociaux qui soit basé sur des droits, pour le droit à ne pas subir de mauvais traitements et de discriminations et pour l'autodétermination des travailleurSEs du sexe.

Les objectifs du NSWP:

- Faciliter les possibilités pour les travailleuses du sexe de se faire entendre dans les forums internationaux.
- Faire prendre conscience des besoins de santé et de bien-être des travailleurSEs du sexe.
- Plaider au niveau régional et mondial pour des politiques et actions qui renforcent les droits fondamentaux des travailleurs du sexe. Ces droits comptent notamment le droit à la santé, et à un environnement de travail sûr, sans mauvais traitement, violence ou discrimination.
- Fournir des informations pratiques et des possibilités d'échange d'information entre organisations et projets qui offrent des services aux travailleurSEs du sexe hommes, transgenres et femmes.
- Développer et préserver des liens entre les fournisseurs de services, les organisations de travailleurSEs du sexe et les institutions et agences internationales.

Les membres du NSWP s'unissent autour de principes et de valeurs fondamentales communs:

- ↳ La reconnaissance du travail du sexe comme un travail.
- ↳ L'opposition à toutes les formes de criminalisations et à toute autre oppression judiciaire du travail du sexe (y compris vis-à-vis des travailleurSEs du sexe, des clients, tierces parties¹, familles, partenaires et amiEs).
- ↳ Le soutien à l'auto-organisation et à l'auto-détermination des travailleurSEs du sexe.

Plaidoyer et orientation stratégique

Le plaidoyer du NSWP se concentre sur:

- ↳ Plaider en faveur de l'accès universel aux services de santé, y compris les soins de santé primaires, les services de santé sexuelle et reproductive et ceux liés au VIH;
- ↳ S'opposer aux violations des droits humains, y compris les programmes coercitifs, le dépistage obligatoire, les raids et la réhabilitation forcée;
- ↳ Dénoncer la stigmatisation et les discriminations contre les travailleurSEs du sexe, leurs familles et partenaires, et toute autre personne impliquée dans le travail du sexe;
- ↳ S'opposer à la criminalisation et autres oppressions juridiques du travail sexuel et soutenir sa reconnaissance comme travail;
- ↳ Dénoncer la violence contre les travailleurSEs du sexe, y compris les violences de la police, des institutions, des clients et partenaires intimes, tout en contestant le mythe selon lequel le travail du sexe est en soi une violence à caractère sexiste;
- ↳ Critiquer le paradigme sur la traite qui confond les représentations du travail sexuel, de la migration, et de la mobilité; et
- ↳ Plaider en faveur de la prise de pouvoir économique et de l'inclusion sociale des travailleurSEs du sexe en tant que travailleurSEs du sexe.

En ce qui concerne son plaidoyer, le NSWP adopte une approche qui associe à la fois prévention et réaction avec une assistance technique en soutien aux droits humains et aux programmes pour les travailleurSEs du sexe femmes, hommes et transgenres qui se basent sur les faits. Le travail du NSWP sera axé autour de:

¹Le terme « tierces parties » comprend les employeurs, les tenanciers de « bordels », les réceptionnistes, les aides, les chauffeurs, les propriétaires, les hôtels qui louent des chambres aux travailleurSEs du sexe et qui que ce soit qui facilite le travail du sexe

a) Communications et plaidoyer: continuer à développer la communication interne au réseau et la procédure de consultation avec les membres : en rédigeant des déclarations de consensus et des documents d'information; en facilitant l'accès à l'information concernant les droits humains et la santé des travailleurSEs du sexe, en particulier pour les personnes qui ne lisent pas l'anglais. Le NSWP rédige des projets de texte, résume, traduit et fait circuler des informations pertinentes à ses membres et au-delà. Cela est particulièrement important là où il n'existe pas de groupes de travailleurSEs du sexe organisés ou de programmes pour les travailleurSEs du sexe qui soit basé sur des droits. Actuellement cinq langues ont la priorité: le chinois, l'anglais, le français, le russe et l'espagnol. Le plaidoyer du NSWP se base sur des analyses politiques, de la recherche et des consultations avec ses membres.

b) Renforcement des capacités et solidarité: proposer accompagnement, formations et renforcement des compétences pour et entre les organisations de travailleurSEs du sexe et les leaders en offrant et en développant des outils, des formations, des espaces et du soutien en ce qui concerne les droits humains, les interventions sur la santé, le droit et la politique, l'éthique et les nouvelles technologies.

c) Préserver une gouvernance, une comptabilité et des pratiques de gestion de bonnes qualité: continuer à développer l'organisation interne au NSWP, à documenter le processus de prise de décision et à développer le « manuel des opérations et du développement organisationnel » de NSWP.

Objectifs, stratégies et activités du NSWP en 2013 - 2015

Le conseil d'administration du NSWP a déterminé que bien que les résultats de ces trois dernières années soient très satisfaisants, les trois objectifs principaux établis dans le Plan stratégique de 2010-2012 restent pertinents pour la mission actuelle du NSWP. Le NSWP continuera donc à tirer parti de ses succès et des leçons apprises et conservera les mêmes objectifs principaux en adaptant et en améliorant ses stratégies et ses activités comme mentionné ci-dessous.

Objectif 1. En tant que réseau mondial qui lutte pour les droits des travailleurSEs du sexe, le NSWP doit continuer à s'organiser et à améliorer ses résultats.

Le NSWP repose désormais sur une base solide: il a un Secrétariat mondial, le nombre de ses adhérents a augmenté, il tient des élections présidentielles, il a mis en place une procédure de nominations au niveau des régions pour l'élection du conseil d'administration, il a élaboré un « manuel des opérations et du développement organisationnel » qui inclut un code de conduite et le conseil d'administration se réunit régulièrement en personne ou par téléconférence.

Stratégie i: Renforcer l'infrastructure du fonctionnement du NSWP

- Garder le Secrétariat mondial à Edimbourg, y compris la communication, la gestion des finances, les ressources humaines ainsi que les systèmes d'inscription et préparer les propositions de financements et les rapports pour les donateurs.
- Conserver et mettre à jour le centre des ressources (pour avoir des archives du NSWP) ainsi que le travail et l'histoire de ses membres.
- Donner aux membres les informations et les opportunités nécessaires pour qu'ils puissent participer aux activités du NSWP.
- Développer plus avant le soutien et le système de supervision des consultants du secrétariat qui travaillent à distance.

Résultats escomptés : Une bonne communication entre le Secrétariat et les membres.

Ressources nécessaires: Personnel; communication, frais d'administration et de fonctionnement; frais de traduction.

Stratégie ii: Préserver la fiabilité et l'efficacité des procédures de gouvernance de réseau

- Élections présidentielles semestrielles et nominations annuelles des représentants régionaux au conseil d'administration.
- Encadrement et initiation des nouveaux membres du conseil d'administration.
- Organiser la réunion annuelle du conseil d'administration et des conférences téléphoniques trimestrielles.
- Une fois par an « le manuel des opérations et du développement organisationnel » sera réévalué et mis-à-jour. Cela inclut le développement des politiques et des procédures qui peuvent être modifiées par les membres.

Résultats escomptés: Les travailleurSEs du sexe prennent du pouvoir au sein des réseaux régionaux et internationaux et ces positions sont renforcées.

Ressources nécessaires: Personnel; communication, frais d'administration et de fonctionnement; traduction; édition, graphisme et correction; frais de déplacement et de subsistance et location de locaux.

Stratégie iii: Préserver une communication interne et externe efficace et informative

- Héberger et modérer des listes électroniques pour les membres du NSWP au niveau international, régional et aussi des listes à thème.
- Développer le site web du NSWP pour avoir une plateforme en plusieurs langues qui serve à partager les informations, les leçons apprises, l'actualité et les ressources avec les membres du NSWP et le grand public.
- Utiliser les médias sociaux pour renforcer les campagnes de mobilisation au niveau national, régional et international.
- Publier *SexWork Digest* qui est un résumé des questions politiques émergentes (au niveau international, régional et national), des débats, des crises et des publications récentes.
- Des outils de plaidoyer seront développés sur des thèmes que le conseil d'administration aura identifié chaque année² (qui incluront des documents d'information et des déclarations de consensus à un niveau international et régional) et qui reflèteront les exigences des membres concernant la reconnaissance des droits des travailleurSEs du sexe et des programmes basés sur des droits.
- Développer et mettre en œuvre une stratégie en ce qui concerne les médias, entre autres sous forme d'un guide pour les membres.
- Publier les ressources du NSWP en cinq langues quand cela est possible et fournir des informations sur les services d'aides linguistiques disponibles en ligne.

Résultats escomptés: Les membres bénéficient de l'expérience communautaire et peuvent ainsi lutter de manière plus efficace pour des programmes qui soient basés sur les droits humains.

² 2013-14 priorités identifiées par le NSWP avril 2013

- Les besoins et les droits des travailleurSEs du sexe vivant avec le VIH (développer plus avant le site web et les forums du NSWP +)
- Accès universel au dépistage du VIH et des IST respectueux des droits et aux traitements nécessaires pour les travailleurSEs du sexe de tous genres
- Le travail du sexe et les lois: lutter contre la criminalisation des clients
- Participation significative d'organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe dans la mise en place et le développement du nouveau modèle de financement du Fonds Mondial
- Construire des alliances et travailler avec le mouvement des femmes et les chefs religieux pour mettre en place une réponse au travail du sexe qui soit fondée sur les droits humains
- Comprendre et investir dans la mobilisation communautaire

Ressources nécessaires: Personnel, communication, frais d'administration et de fonctionnement, frais de TIC, édition, traduction, graphisme, correction, imprimerie et frais d'envoi.

Stratégie iv: Développer *Research for SexWork* qui sera une plateforme de collaboration entre les universitaires, les chercheurs communautaires et les organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe

- Publier *Research for SexWork*, une revue évaluée par des pairs.
- Développer une plateforme pour que les universitaires, les chercheurs communautaires et les travailleurSEs du sexe puissent dialoguer et critiquer la recherche actuelle sur le travail du sexe.
- Établir, en partenariat avec les universitaires et les chercheurs communautaires, des lignes directrices pour une recherche éthique qui tienne compte du point de vue de la communauté et des droits des travailleurSEs du sexe.
- Travailler avec les universitaires et les chercheurs communautaires pour rassembler les données qui permettront de donner lieu à des programmes basés sur les droits humains et rendre la recherche universitaire accessible aux membres.
- Développer la partie des archives de *Research for SexWork* sur les publications de recherche qui défendent une approche du travail du sexe basée sur des droits et faire la critique des programmes qui ignorent ou violent ces droits.

Résultats escomptés: Les membres bénéficient des travaux des universitaires et peuvent ainsi lutter de manière plus efficace pour des programmes qui soient basés sur les droits humains.

Ressources nécessaires: Personnel, communication, frais d'administration et de fonctionnement, frais de TIC, édition, traduction, graphisme, correction, imprimerie et frais d'envoi.

Stratégie v: Développer et conserver des alliances au niveau international et régional

- Conserver et renforcer les alliances avec les réseaux internationaux concernant les « populations clés », GATE³, GNP+⁴, INPUD⁵, MSMGF⁶ et leurs affiliés régionaux, et publier des réponses collectives pour les zones qui ont en commun les mêmes problèmes.
- Renforcer et multiplier les liens avec le mouvement des femmes et mettre en place des alliances stratégiques avec les féministes qui veulent soutenir les droits des travailleurSEs du sexe.
- Soutenir l'engagement des membres dans le mouvement des travailleurSEs et explorer le potentiel pour des alliances stratégiques autour des droits des travailleurSEs et des normes en matière d'hygiène et de sécurité sur le lieu de travail.
- Explorer le potentiel pour des alliances stratégiques avec les leaders religieux pour combattre les croisades morales contre les travailleurSEs du sexe et les droits des travailleurSEs du sexe.

Résultats escomptés: Les membres ont un plus grand choix d'alliés qui amplifient le plaidoyer pour des programmes pour les travailleurSEs du sexe qui soient basés sur des droits.

Ressources nécessaires: Personnel; communication, frais d'administration et de fonctionnement; frais de déplacement, de subsistance et de conférence.

³ Action globale pour l'égalité trans

⁴ Réseau mondial pour et par les personnes vivant avec le VIH

⁵ Réseau international des usagers de drogues

⁶ Forum mondial sur les HSH et le VIH

Faire la différence: Grâce à une infrastructure durable, des capacités accrues et un soutien de l'extérieur, le NSWP, les réseaux régionaux et les organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe peuvent faire pression dans le monde entier sur les responsables politiques et les responsables de programmes pour qu'ils mettent en œuvre, en réponse à des problèmes spécifiques, des programmes et des réponses qui soient efficaces et basés sur les droits.

Objectif 2. Renforcer les capacités au sein des réseaux et des organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe et soutenir les leaders des travailleurSEs du sexe émergents

NSWP a joué un rôle primordial en soutenant et en renforçant les capacités des réseaux et des organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe au niveau régional et national, essentiellement par des échanges Sud-Sud et en encadrant les leaders des travailleurSEs du sexe émergents.

Stratégie i: Renforcer les capacités des réseaux régionaux dirigés par des travailleurSEs du sexe

- Soutenir le développement d'une Académie des travailleurSEs du sexe en Afrique comme ressource régionale. Elle serait hébergée par l'Alliance des travailleurSEs du sexe du Kenya (KESWA) pour le compte de l'Alliance des travailleurSEs du sexe d'Afrique, en collaboration avec le Réseau Asie-Pacifique des travailleurSEs du sexe, l'Académie Ashodaya et VAMP.
- Soutenir la création d'un camp de formation sur la défense des droits des travailleurSEs du sexe pour les travailleurSEs du sexe d'Europe et d'Asie centrale en collaboration avec le Réseau pour la défense des travailleurSEs du sexe en Europe centrale et de l'Est et le Comité international pour les droits des travailleurSEs du sexe en Europe.
- Soutenir la participation des travailleurSEs du sexe à la Coalition pour le travail du sexe des Caraïbes.
- Intégrer les stratégies régionales de tutorat aux programmes de renforcement des capacités.
- Apporter conseil et information aux réseaux sous-régionaux émergents dirigés par des travailleurSEs du sexe.

Résultats escomptés: Les réseaux régionaux seront plus forts grâce à un éventail plus large de personnes compétentes et efficaces qui seront mieux à même d'orienter et d'influencer les politiques et les programmes au niveau local, national, régional et international.

Ressources nécessaires: Personnel; communication, frais d'administration et de fonctionnement; traduction, frais de déplacement et de subsistance et location de locaux.

Stratégie ii: Renforcer les capacités des réseaux et des organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe au niveau national

- Encourager la formation de travailleurSEs du sexe au Kenya qui dirigeront l'Académie des TravailleurSEs du Sexe en Afrique.
- Encourager les échanges bilatéraux entre membres et y introduire un programme permanent de tutorat quand cela est possible.
- S'associer à d'autres ONGs pour renforcer les capacités des organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe.
- Apporter conseil et informations aux réseaux nationaux émergents.

Résultats escomptés: Les réseaux et les organisations nationales pourront partager leurs expériences et apprendre des autres organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe à l'intérieur de leur régions et au-delà, et en sortiront grandis.

Ressources nécessaires: Personnel; communication, frais d'administration et de fonctionnement, frais de déplacement et de subsistance et location de locaux.

Stratégie iii: Renforcer les capacités des leaders des travailleurSEs du sexe

- Développer et favoriser des stratégies de tutorat dans les communautés
- Mettre en place et documenter un programme de tutorat pour les leaders émergents des travailleurSEs du sexe au niveau national, régional et international qui sera encadré par des

travailleurSEs du sexe avec de l'expérience. Encourager les travailleurSEs du sexe à aller à des réunions et à travailler avec d'autres travailleurSEs du sexe activistes qui ont de l'expérience pour qu'ils/ elles puissent apprendre en observant et en participant à différents niveaux: des consultations au niveau national jusqu'à des réunions intergouvernementales ou de l'ONU de haut niveau

- Développer des ateliers de formation à la direction en collaboration avec les réseaux régionaux pour permettre aux travailleurSEs du sexe activistes de comprendre comment fonctionnent vraiment les mécanismes de financements des campagnes pour la santé et les droits humains au niveau international, régional et national; comprendre sous toutes ses formes l'architecture des agences gouvernementales et intergouvernementales, des ONGs internationales et des institutions de développement et de santé publique; comprendre et savoir se servir des théories fondamentales sur les droits humains et les cadres juridiques et politiques qui sont pertinents pour les travailleurSEs du sexe et savoir documenter les violations des droits humains; comprendre et faire de la recherche communautaire, savoir documenter les activités de plaidoyer, produire des rapports et faire circuler l'information vers les communautés; comprendre et mettre en œuvre des services pour et par la communauté. Les ateliers devront aussi inclure des cours d'anglais quand cela est possible.
- Trouver des partenaires dans d'autres réseaux de populations clés et mettre au point une école de langues qui se concentrera sur l'enseignement de l'anglais pour que les travailleurSEs du sexe et les autres populations clés puissent participer et lutter de façon plus active dans les réunions et les débats d'un niveau international et également pour faciliter la communication entre les réseaux.

Résultats escomptés: Une participation significative de travailleurSEs du sexe qui auront été formés et informés pour lutter au niveau local, national, régional et international.

Ressources nécessaires: Personnel; communication, frais d'administration et de fonctionnement, frais de déplacement et de subsistance et location de locaux.

Faire la différence: Le renforcement des capacités permet non seulement aux organisations nationales et régionales de travailleurSEs du sexe de lutter pour leurs droits et de s'engager dans les programmes de lutte contre le VIH de manière plus efficace mais il renforce aussi le réseau mondial en développant de façon durable la formation de leaders qui permettront au mouvement de continuer à influencer les politiques et les programmes.

Objectif 3. En ce qui concerne les politiques et les programmes qui touchent les travailleurSEs du sexe, il faut promouvoir une approche qui soit basée sur les droits et la réalité des faits.

Le NSWP a par le passé et à maintes reprises eu une influence sur la politique internationale et notamment récemment dans son travail en partenariat avec des agences internationales en créant des directives normatives telles que la « Note d'orientation de l'ONUSIDA sur le VIH et le travail du sexe » et les directives sur la « Prévention et le traitement du VIH et autres IST chez les travailleurSEs du sexe ».

Stratégie i. Soutenir la participation significative des travailleurSEs du sexe aux forums sur les politiques et les programmes liés au travail du sexe au niveau international, régional et national

- Prendre part au Groupe de travail inter-institutions de l'ONUSIDA sur les populations clés et développer des principes directeurs en vue d'une participation significative et de partenariats entre les agences de l'ONU et les réseaux des populations clés au niveau international et régional, et soutenir la participation des travailleurSEs du sexe aux délégations de l'ONUSIDA, du CCP et des ONGs pour s'assurer que les questions relatives au travail du sexe y sont représentées.
- Prendre part au Groupe consultatif du Fonds mondial sur les populations clés et soutenir la participation des travailleurSEs du sexe à la Société civile du Fonds mondial, aux délégations communautaires et aux forums de partenariats.

- Promouvoir et travailler avec les réseaux régionaux pour encourager les travailleurSEs du sexe à participer aux dialogues nationaux du Fonds Mondial et aux mécanismes de coordination entre les pays.
- Promouvoir et encourager la participation des membres au PNUD (au niveau national) en ce qui concerne la mise en œuvre des recommandations de la Commission mondiale sur le VIH et le droit, et pour s'assurer que les travailleurSEs du sexe sont entenduEs et que leurs expériences de vie sont prises en considération.
- Promouvoir et soutenir la participation significative de réseaux de travailleurSEs du sexe à des consultations au niveau national et régional, et à des formations et des programmes de conscientisation du public au VIH et au travail du sexe.

Résultats escomptés: Les travailleurSEs du sexe pourront faire entendre leurs points de vue dans les prises de décision et influencer sur la législation, les politiques et les programmes.

Ressources nécessaires: Personnel; communication, frais d'administration et de fonctionnement; frais de déplacement et de subsistance.

Stratégie ii. Procéder à des consultations dans les communautés pour identifier les perspectives et les priorités des travailleurSEs du sexe

- Publier la Déclaration de consensus des membres du NSWP sur le travail du sexe, les droits humains et la loi.
- Prendre part au développement de l'outil de mise en œuvre des « Recommandations pour la prévention et le traitement du VIH et autres IST chez les travailleurSEs du sexe »
- Procéder à une consultation communautaire au niveau international parmi les travailleurSEs du sexe sur les nouvelles technologies de prévention, y compris PrEP (prophylaxie pré-exposition) et TASP (traitement antirétroviral préventif) ainsi que leurs avantages potentiels et leurs conséquences imprévues.

Résultats escomptés: Les politiques et les programmes bénéficieront des expériences de vie des travailleurSEs du sexe et reflèteront une approche basée sur des droits.

Ressources nécessaires: Personnel; communication, frais d'administration et de fonctionnement, frais de déplacement et de subsistance et location de locaux.

Stratégie iii. Produire de la recherche communautaire et des ressources sur les politiques et les meilleures pratiques

- Encourager les membres à se mettre en contact avec les universitaires et les experts en recherche communautaire pour rassembler des données et documenter leur travail.
- Développer des outils de plaidoyer sur les questions politiques importantes qui ont un impact sur la santé et les droits des travailleurSEs du sexe.
- Documenter les exemples de bonnes pratiques des organisations dirigées par des travailleurSEs du sexe dans leur réponse aux besoins et aux priorités de leurs communautés.
- Soutenir et encourager la participation des travailleurSEs du sexe aux Conférences internationales sur le sida.

Résultats escomptés: Les travailleurSEs du sexe auront les données nécessaires pour prouver l'efficacité des politiques et des programmes basés sur des droits quand ils sont dirigés par des travailleurSEs du sexe.

Ressources nécessaires: Personnel; communication, frais d'administration et de fonctionnement; frais de TIC

Faire la différence: La participation significative, les consultations communautaires et la recherche communautaire permettent que les politiques et les programmes reflètent la réalité de la vie des travailleurSEs du sexe, qu'ils sont accessibles et qu'ils ont un impact maximum.

Ressources humaines

Le NSWP a besoin du personnel suivant pour mettre en œuvre ce plan stratégique:

Coordinatrice mondiale: en tant que directrice du personnel, elle est responsable de la gestion des activités du réseau et de la collaboration avec le conseil d'administration pour développer les politiques organisationnelles, les protocoles et les outils.

Équipe responsable des politiques: elle a pour rôle de mener les consultations, entreprendre les analyses politiques, rédiger les rapports et développer les outils de plaidoyer.

Équipe de la communication et de l'information: son rôle consiste à développer et mettre en œuvre la stratégie de communication; elle est responsable du site web de NSWP et de sa mise à jour, ainsi que des médias sociaux.

Équipe de l'administration et des finances: elle est responsable du développement et de la mise en œuvre du système administratif et du système de la gestion des finances.

Des **consultants** sont employés dans divers domaines pour aider le secrétariat à utiliser la technologie de la communication et de l'information de manière efficace, à entreprendre les consultations qui sont au-delà des capacités de l'équipe responsable des politiques, à traduire les ressources et les documents de NSWP et à produire les publications.

Le personnel est employé dans les locaux de NSWP à Édimbourg en Écosse (Royaume-Uni), ou travaillent en tant que consultants dans leur pays respectifs avec le soutien d'organisations membres locales et des réseaux régionaux.

Actuellement le NSWP a du personnel en Écosse, au Kenya, en Australie, au Myanmar, en Thaïlande/ Malaisie, en Pologne, en Turquie, au Mexique et au Canada.

Siège social: *TheGlobal Network of Sex Work Projects*
The Matrix, 62 Newhaven Road
Edinburgh EH6 5QB, Écosse, Royaume-Uni
Email: secretariat@nswp.org
Tél: +44 (0)131 553 2555